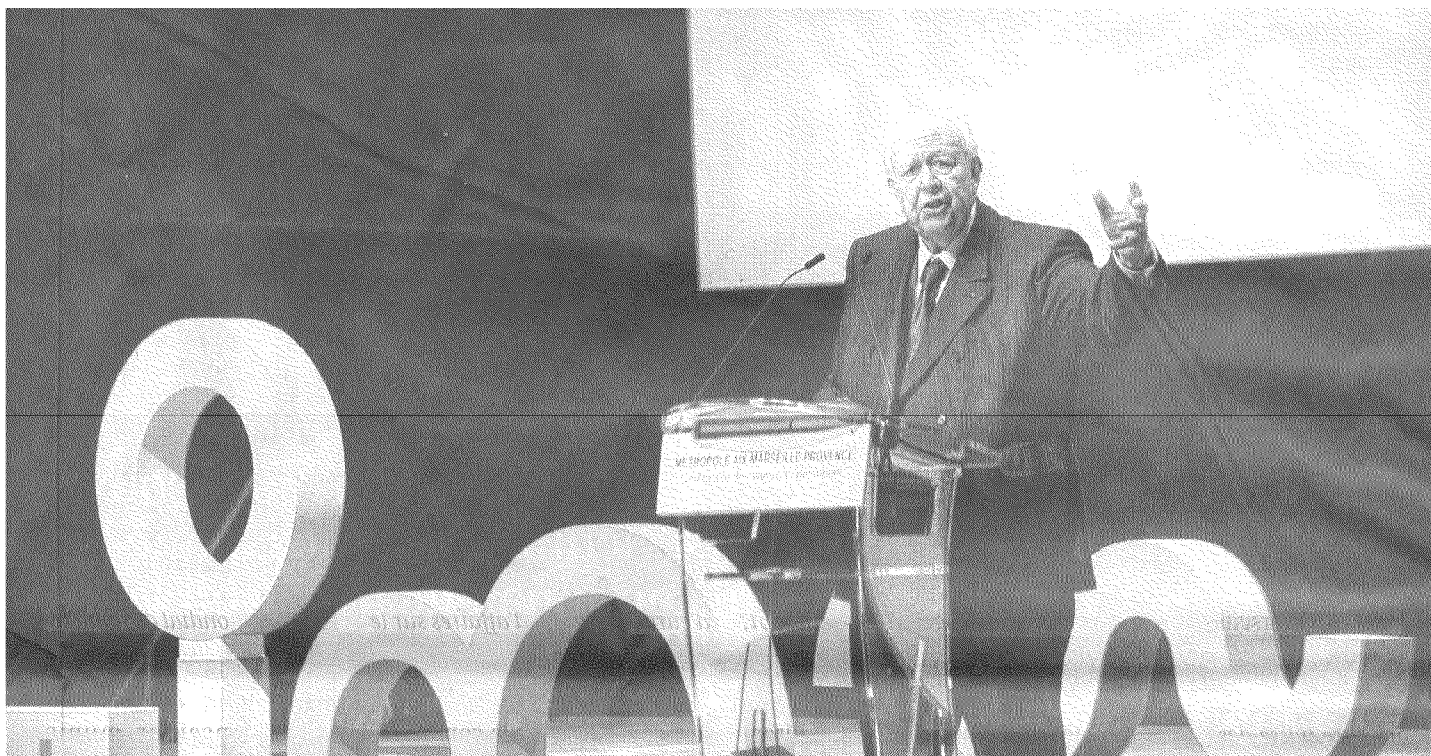


# Désormais, la Métropole c'est

Le logo de la nouvelle collectivité a été dévoilé hier au palais des sports. Un tétragramme accompagné d'un slogan: "L'audace par nature"



■ Au palais des sports, le slogan "L'audace par nature" a inspiré à Jean-Claude Gaudin un discours très "écologique" sur la Métropole.

PHOTO V.V.

**D**onc, il y a le ciel (bleu clair), le soleil? (orange), la mer (bleu horizon) et... une teinte indéfinissable, entre le vert olive et le caca d'oie dont on se demande, du moins à première vue, ce qu'elle symbolise exactement... Voilà pour les couleurs du logo d'Aix-Marseille Métropole, qui a été dévoilé hier en avant-première aux 7200 agents de la nouvelle collectivité. Très nombreux ont été ceux qui ont répondu à l'invitation de leur président Jean-Claude Gaudin à cette grandiose cérémonie de vœux organisée au palais des sports.

Ce logo, "choisi par le président" nous dit-on, a été imaginé par l'agence 2C Comm, basée à Valence dans la Drôme. Sa proposition a été retenue après appel d'offres, moyennant la somme assez raisonnable de 30000€. Un logo qui prend tout

son sens lorsque Jean-Claude Gondard, directeur général des services et Pascale Farrugia, directrice de la communication, décryptent les signes kabbalistiques qui le composent. "Le trait bleu, c'est le ciel, les vagues bleues, c'est bien la mer (Ndlr: on avait bon!); le signe orange est plutôt ocre et il symbolise "les reliefs exceptionnels du territoire métropolitain". Quant au mystérieux cercle verdâtre, "c'est la nature, en particulier les forêts qui sont très présentes dans nos paysages". CQFD.

Conçus pour porter "la marque de la Métropole", ces hiéroglyphes figureront bientôt sur tous les bâtiments, les véhicules, les courriers de la nouvelle collectivité, associés à un slogan qui claque: "L'audace dans notre nature". Mais aussi à un discours inédit, qui tranche avec les épuisants débats juridico-po-

**Un logo conçu  
comme un rébus  
et un slogan:  
"L'audace par nature".**

litiques qui ont accompagné la naissance douloureuse de la nouvelle créature administrative.

Hier, au palais des sports, on a ainsi découvert un Jean-Claude Gaudin "écologique", qui appelle à "repenser notre modèle de développement à partir de nos richesses naturelles", à créer "une nouvelle relation entre ville et nature". "Lorsqu'on sait que seulement 7% de l'énergie que nous consommons est produite localement, on mesure combien le virage énergétique est vital", a encore plaidé le président d'AM Métro-

pole; qui a aussi parlé "agriculture de demain et programme alimentaire métropolitain de circuits courts". Et, plus classiquement de formation, d'économie productive et d'innovation.

"L'audace par nature: ce slogan doit nous guider, à partir de nos atouts exceptionnels, notre paysage spectaculaire et notre tempérament méditerranéen", a résumé le président. Un tempérament qui n'a pas tardé à reprendre le dessus... S'éloignant de son discours, Jean-Claude Gaudin a raconté en tribune l'une de ces anecdotes qui valent tous les rébus de communicants: "Quand Hollande est venu pour inaugurer la L2, nous avons parlé de la décision de Xavier Bertrand d'appeler sa région les Hauts-de-France. Alors j'ai demandé au président: pourquoi, nous, ici, nous serions le cul?"...

Sophie MANELLI

## TOUS CONTRE FO?

L'union fera-t-elle la force des syndicats minoritaires de la Métropole? Hier, FSU Territoriale, CGT, Unsa Territoriaux, SNT-CFE/CGC, CFTC, FAFPT, CFDT, qui représentent ensemble 51% des agents, ont annoncé leur décision de "s'unir au-delà de nos différences, sur la base de plusieurs axes revendicatifs".

Ainsi groupées, les sept organisations deviennent majoritaires au comité technique. De quoi instaurer un nouveau rapport de force, après cinquante ans d'hégémonie Force ouvrière à Marseille, puis à Marseille Provence Métropole? Cela dépendra, bien évidemment, de la capacité de ces syndicats à mener dans la durée des actions communes.

## IL Y A UN AN NAISSAIT LA NOUVELLE COLLECTIVITÉ

# Les premiers pas du "bébé" métropolitain

7 200 agents invités au palais des sports: pour ces premiers vœux métropolitains, Jean-Claude Gaudin a voulu faire les choses en grand. *"J'en ai beaucoup supporté. Aujourd'hui, c'est l'aboutissement..."*, soufflait, après la cérémonie, le président d'une collectivité née dans de douloureuses convulsions politiques. Le "bébé" a un an. Et il commence à marcher. *"Nous y sommes arrivés, les agressions verbales à mon encontre se sont éteintes. On reconnaît que je fais ce que je peux. Et les agents territoriaux se sont montrés exemplaires"*, poursuit le président, qui rappelle qu'*"en janvier dernier, (s)on principal souci était de faire en sorte que les salaires soient bien versés à la fin du mois"*. À l'aube de cet an II de la Métropole, Gaudin fait des transports *"La grande priorité"*. Objectif: *"Doublent l'usage des transports en quinze ans et augmenter d'un quart les déplacements à vélo ou à pied."* Une *"plus-value métropolitaine"* qui doit être offerte aux citoyens *"dès cette année"*, avec *"une seule autorité de transport, un billet unique, des liaisons plus nombreuses et plus fréquentes"*. En accélérant l'adoption (le 15 décembre dernier) de l'agenda de la mobilité, en poussant à la création par l'État

d'un établissement public, type société du grand Paris (SGP), Jean-Claude Gaudin veut *"prendre le gouvernement au mot"* pour faire financer de nouvelles infrastructures.

Mais en 2017, le président de la Métropole devra aussi conforter des organisations encore vacillantes. Après des élections professionnelles qui ont vu son partenaire social historique Force ouvrière sortir vainqueur (45%), mais menacé par une Intersyndicale à 51% (lire ci-contre), la Métropole prendra-t-elle sa part à une possible politique de réduction du nombre des fonctionnaires voulue par la droite? *"Nous avons déjà supprimé 55 postes en ne remplaçant pas les départs à la retraite"*, souligne Jean-Claude Gaudin, qui se dit *"tout à fait disposé à réduire les effectifs"*. La fusion entre Métropole et Département ne faciliterait-elle pas le processus? Gaudin a refusé d'entrer dans le débat au Parlement. *"Cela se produira sans doute un jour. Mais la question sous-jacente, c'est l'élection du suffrage universel des conseillers métropolitains. La plupart des maires y sont opposés pour 2020. La Métropole est à peine en place, je ne veux pas rallumer le feu."*

S.Ma.